

leur étoient payez pour lui conserver la vie, & afin de satisfaire leur insatiable avarice & ne pas perdre le fruit de leurs crimes, ils l'ont supposé vivant longtems après sa mort. A tous ces Prévaricateurs, s'est joint une autre espece de gens, qui s'étant fait un metier particulier, de négocier les Effets Royaux, & d'y mettre successivement differens prix pour les faire toujours servir d'aliment à leur usure criminelle, les ont décreditez au point que la dépense en a été plus que triplée par les escomptes & les intérêts qu'il a falu payer, & par cet infâme négoce, ont achevé de devorer ce qui pouvoit être échappé à l'avidité des gens d'affaires. De là l'insuffisance des fonds ordinaires & extraordinaires, la multiplicité des impositions, la création de tant de Charges onéreuses à nos peuples, l'aliénation des principaux revenus de nôtre Couronne, l'oppression & la misere des particuliers, des Officiers publics, des Compagnies entieres, & de tous les ordres de nôtre Royaume. Du sein de ces calamitez publiques sont sorties les fortunes immenses & precipitées de tous ces hommes nouveaux, qui se sont engraissez du sang de nos peuples, & dont un grand nombre, malgré l'obscurité de leur origine, égalent & surpassent mêmes en biens & en magnificence, les premieres Maisons du Royaume; jusques là que les richesses d'un seul, feroient le bonheur de cent familles, dont les Chefs se sont sacrifiez pour le service de l'Etat, & suffiroient pour rétablir des Villes entieres, qui ont été ruinées par leurs exactions; en sorte que par le calcul & la comparaison de ce qui a été réellement & utilement employé, durant le cours des deux dernieres guerres, avec les sommes qui ont été